dont les rayons étaient représentés par les 6 corps massifs vert tendre

des chrysalides.

L'état de repos paraît être la condition naturelle de la vie évolutive de la chrysalide, cela ne semble pas douteux. Aussi ne devons-nous pas être surpris de voir les puissances aveugles de l'instinct chercher a rétablir l'équilibre quand il vient à être accidentellement rompu.

Des expériences systématiques sur des chrysalides, à l'état de monrement, donneraient peut-ètre des résultats intéressants on tout au

moins curieny.

Description d'une Araignée myrmécophile du cap de Bonne-Espérance (Andromma Raffrayi II. Sp.)

Par E. Simon.

M. A. Raffray, qui s'est adonné dans ces dernières années à la recherche des insectes myrmécophiles du cap de Bonne-Espérance, recherches qui l'ont amené aux plus intéressantes découvertes, a bien voulu me soumettre une Araignée trouvée par lui au plus profond des fourmilières de Plagiolepis fallax, en même temps que le Pentaplatarthens paussoides Westw. qui est l'hôte habituel de la même Fourmi.

Un petit nombre d'espèces européennes, telles que Acartauchenius senvilis Cambr., Thyreosthenius pecuavius E. Sim. et bioratus Cambr., ont des mœurs analogues (1), mais elles appartiennent toutes au groupe des Erigoneae, tandis que l'espèce du Cap appartient à la famille des Drassides et au genre Andromma, dont la seule espèce connue jusqu'ici avait été découverte autrefois, en Abyssinie, par M. A. Raffray.

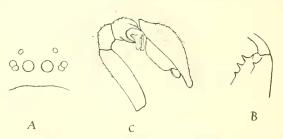
Le genre Andromma est l'un des plus ambigus de la famille des Drassides dont il n'offre les caractères qu'à un degré très affaibli, nous l'avons rapproché du genre européen Cybaeodes dans une sous-famille spéciale, celle des Cybacodinae (Hist. Nat. Ar., 2º éd., I. p. 389).

Dans l'espèce type, A. aethiopicum E. Sim., les yeux sont réduits à quatre, disposés, au bord frontal, en une seule ligne droite : deux médians assez gros, noirs et convexes et, de chaque côté, un latéral beaucoup plus petit (surtout chez le mâle) et blanc: dans l'A. Raffragi E. Sim., ces yeux antérieurs sont semblables, mais il s'y joint quatre yeux postérieurs disposés en ligue fortement procurvée : de chaque côté un latéral, semblable à l'antérieur auquel il est accolé, et au milieu

¹⁾ Cf. à ce sujet Wasmann, Vergleichende Stüdien über Ameisen-Gäste in Tidschr. v. Ent., XXXIII, p. 32. - Aussi V. Hasselt, Tijds. v. Ent., XLI, 1898, p. 21, et E. Simon, Hist. Nat. Ar., 2e éd., I, p. 622.

deux médians, très petits et punctiformes, figurant avec ceux de la première ligne un groupe transverse plus étroit en avant qu'en arrière.

Les chélicères, dont nous n'avions pu faire une étude complète, ressemblent à cellès du Cybaeodes; leur marge supérieure longue porte



Andromma Raffrayi sp. nov. — A, yeux vus en avant: B, chélicère vue en dessous; C, patte-mâchoire du mâte vue par la face externe.

également trois fortes deuts équidistantes, mais l'inférieure n'en offre qu'une seule (au lieu de deux) située très près de l'échancrure membraneuse du crochet.

Andromma Raffrayi Sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, utrinque et postice sensim dilutior, laevis, in medio sat crebre, versus marginem parcius, nigro-selosus, ovatus, sat convexus. Oculi octo : quatuor antici inter se appropringuati, in lineam leviter procurvam dispositi, medii nigri et convexi, lateralibus albis. plus quadruplo majoribus, quatuor postici in lineam valde procurvam dispositi, albi, medii minutissimi, punctiformes, inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi laterales utringue contigui, posticus antico paulo major. Oculi quatuor medii aream multo latiorem quam tongiorem et autice quam postice augustiorem occupantes. Clypeus leviter proetivis, oculis mediis anticis latioribus. Abdomen breviter ovatum. convexum, atbido-testuceum, breciter et parce pilosum, mamillis testaceis, inferioribus teretiusculis, inter se ad basin auguste distantibus. Chelae fulvo-rufescentes, sublaeves, validae, longae et cylindraceae, unque valido et longo, marginibus sulci longe obliquis, superiore deutibus validis trinis a sese aequidistantibus, ultimo reliquis minore, inferiore dente unico parva, prope radicem unquis sito, instructis. Partes oris fulvae. Sternum albido-testaceum, nitidum et glubrum. Pedes sat robusti, fulvo rufescentes, coxis, femoribus ad basin patellisque dilutioribus, sat breviter setosi, tarsis anticis posticis longioribus, metatarsis vix brevioribus. Plagula genitalis magna, paulo latior quam longior, antice posticeque truncata et postice quam antice paulo angustior, fusco-rufula, laevis, utrinque fovea ovata, tuberculum fulvum includente, impressa. Pedes-muxillares feminae fulci, tibia patella paulo longiore, cylindrucea, tarso tibia longiore, paulo crassiore, compresso et leciter curvuto. Pedes-muxillares maris fulvo-rufuli, apice infuscati, femore calido, leciter curvato, patella convexa, tibia patella circiter aequitonya, paulo crassiore, extus apophysibus binis nigris, acutis et subaequis apophysique apicali fere inferiore, rufula, depressa, apice abrupte angustiore et valde plicata insigniter instructa, tarso late orato, convexo. — Hab. prom. Bonae Spei.

Description d'une nouvelle espèce de Paussus de Madagascar [Col.]

Par L. FAIRMAIRE

Paussus armicollis n. sp. — Long. 4 à 5 1/2 mill. — Forme et coloration du *P. inexspectatus* Fairm. (Bull. Soc. Ent. Fr., 1899, 431) et distinct surtout par la structure du lobe antérieur prothoracique qui forme une lame transversale mince, élevée, terminée en dehors par deux dents superposées formant presque une tenaille; le lobe postérieur est un peu arrondi sur les côtés, la cavité médiane a le bord postérieur échancré; les élytres ont des aspérités plus saillantes, répandues jusque sur les côtés; enfin la tête est peu fortement creusée entre les antennes, dont le dernier article porte à la base une dent notablement plus longue et plus grêle, un peu arquée: le bord postérieur des élytres porte en dehors plusieurs longues soies et les appendices hamiformes du pygidium sont plus grands et plus arqués.

Vallée de la Betsiboka, avec des Fourmis à grosse tête (H. Perrier).

C'est la 4º espèce nouvelle de *Paussus* trouvée par mon ami, M. H. Perrièr, sans compter le *P. scyphus* Raffr., dont on ne connaissait qu'un seul individu incomplet.

Les premiers états de l'Acidalia litigiosaria B. [Lép.]

Par P. CHRÉTIEN.

Comme ceux de l'Acidulia sericeata Hb., avant ma note du 12 avril dernier. les premiers états de l'Acidulia litigiosaria B. étaient à décrire, n'ayant pas encore été observés — à ma connaissance du moins.